

LE DEVOIR

VOL. XC - N° 115

MONTRÉAL, LE MERCREDI 26 MAI 1999

87c + TAXES = 1\$ / TORONTO 1\$

PERSPECTIVES

Qui sont-ils, ces jurés ?

Où s'en va le rendez-vous de Cannes au lendemain de l'ahurissant palmarès qui plongeait dimanche soir les festivaliers dans la stupeur et dans la rage? À vau-l'eau, j'ai le regret de le croire. Une fois le premier choc passé, on essaie de comprendre ce qui a bien pu traverser l'esprit d'un jury qui privait de sa palme un Almodóvar favori de tous et s'inscrivait à contre-courant absolu des prédictions générales.

Souvent la critique s'affiche en désaccord avec le Grand Prix attribué, mais cette fois, tout l'ensemble du palmarès la laissait sans voix. Manifestement, le jury présidé par David Cronenberg a voulu livrer une profession de foi en octroyant ses lauriers les plus prestigieux: Palme d'or, Grand Prix du jury, prix d'interprétation masculine et féminine à deux films: *Rosetta* des frères Dardenne et *L'Humanité* de Bruno Dumont (celui-là imbuvable) situés dans la même mouvance: cinéma social du type vérité collant un œil quasi documentaire sur la misère du peuple, équipe technique et moyens réduits, comédiens non professionnels, etc. Cronenberg et compagnie lançaient le message implicite que le vrai, le bon, le pur cinéma doit se situer en marge des artifices et de l'expérimentation stylistique, voire du métier des acteurs chevronnés. Emmanuel Schotté de *L'Humanité*, déficient mental annonçant ses répliques d'un air ahuri, représentait à lui seul la quintessence du non-jeu. Qu'il ait pu damer le pion aux brillants interprètes de Lynch et d'Egoyan relevait de la provocation.



Odile Tremblay

Mais depuis quand un jury est-il en poste pour faire la morale à la profession, au détriment de la qualité des œuvres? En principe, son travail consiste à récompenser honnêtement, humblement même, les meilleurs coureurs d'une compétition, tous genres confondus. Vouloir se singulariser à tout prix et livrer un cours de philosophie 101, c'est outrepasser de façon malsaine ses fonctions. Et qui sont-ils, ces jurés, pour moraliser de la sorte? Ni Cronenberg, ni George Miller, ni Maurizio Nichetti ne réalisent le type de film qu'ils ont défendu bien haut à travers leur palmarès. Même André Téchiné est un cinéaste qui vise une audience relativement large. Quant aux acteurs Jeff Goldblum, Holly Hunter et Dominique Blanc, comment peuvent-ils cracher sur un septième art de complexité et d'artifice auquel ils participent allégrement? L'impression qui se dégage de l'affaire, c'est qu'une guerre de clans s'est jouée en coulisses, surtout entre Cronenberg et Téchiné, et que ce dernier (le plus élitiste de tous, sans doute frustré de ne pas mener le bal) dut imposer ses vues à un président mal en selle. Mais allez savoir quels furent les vrais dessous de ces délibérations? Tôt ou tard, il y aura des fuites et on verra plus clair.

Bien sûr, un prix de mise en scène échu à Almodóvar, mais on sentait confusément que, si concession il y eut dans ce beau plan de campagne, elle fut en faveur du cinéaste espagnol. En l'écartant complètement du podium, les joyeux drilles en caucus devaient craindre que festivaliers et critiques ne fassent une émeute.

On ne peut accuser le jury d'avoir obéi à des impératifs politiques, sur le plan diplomatique du moins, puisqu'un tel verdict équivalait à saborder le navire des relations internationales. C'est bel et bien de leçon de morale appuyée et déplacée dont il s'agissait. Politiquement, Cannes n'a pas fini de payer pour les pots cassés de cet hallucinant palmarès qui écartait injustement les Asiatiques et les Nord-Américains du podium et ne primait qu'une Europe coupée de son public. Le festival avait soudain l'air d'une manifestation locale, suffoquant en des genres marginaux peu (ou pas) exportables. Bonjour, les retombées des prix sur la planète Terre!

Croyez-moi, ça va en prendre, des ronds de jambe, pour convaincre les cinéastes étrangers de se repointer guillerets sur la Croisette. Or cette année, les stars hollywoodiennes, dont Cannes se montre si friande, étaient déjà bien moins nombreuses qu'auparavant à emprunter le tapis rouge du grand escalier pour servir leur numéro de charme aux paparazzis. Jusqu'au dernier moment, le festival a rêvé d'offrir en dessert de clôture le *Star Wars* de Lucas, quitte à écarter sans vergogne *Un mari idéal* d'Oliver Parker si les négociations avec la Fox aboutissaient. En vain. Cannes, amère, devra attendre avec toute l'Europe la sortie automnale de sa Guerre des étoiles.

L'Amérique, c'est gros, c'est riche, c'est puissant et l'ogre ombrageux repartait sans une miette de prix pour sa creuse dent. Quand des productions hollywoodiennes académiques sont dans la course, on applaudit à leur absence du podium, mais les films de Lynch et de Jarmusch, à tout le moins, méritaient quelque chose. Les dédaigner tenait de l'affront. Et puis, il y a l'effet dévastateur d'une presse internationale révoltée par le palmarès. On est 2000 à s'épuiser à l'ouvrage pendant ces douze jours. Ça en fait, de la fureur démultipliée en fin de course. Voilà le blason cannois terni à l'unisson de nos cris d'outrages. Nul doute que la direction du plus grand rendez-vous de cinéma du monde se retrouve aujourd'hui dans de mauvais draps en maudissant Cronenberg et ses âmes damnées qui lui ont servi la potion amère. Ça souquera ferme vers l'an 2000 dans la sueur des galériens. Une autre année comme ça, et la chic boutique annonce ses soldes.

MÉTÉO

Montréal Nuageux avec éclaircies. Risque d'orages. Max: 16 Min: 9
 Québec Nuageux avec éclaircies. Max: 16 Min: 8
 Détails, page B 7

INDEX

Annonces B 7 Le monde B 6
 Avis publics..... B 4 Les sports B 8
 Culture B 10 Montréal..... A 3
 Économie B 2 Mots croisés.. B 7
 Éditorial..... A 8 Politique A 7
 Horizons..... B 1 Télévision..... B 9

www.ledevoir.com

HORIZONS

Josée Blanchette: Quatre et demi, page B 1

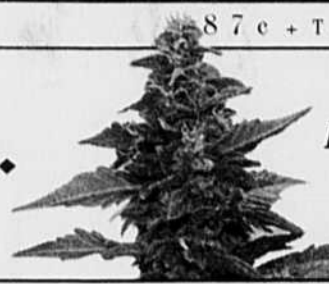


LES ACTUALITÉS

Ottawa et Washington règlent leur différend sur les magazines, page A 6

LES ACTUALITÉS

Les Communes approuvent les essais cliniques sur la marijuana, page A 6



Vers un été chaud au CHUM

■ La grève des pharmaciens force la fermeture de 168 lits
 ■ La pénurie d'infirmières ajoute au problème

ISABELLE PARÉ
 ÉRIC DESROSIERS
 LE DEVOIR

À peine amorcée, la grève déclenchée par les 1000 pharmaciens œuvrant dans le réseau de la santé a semé hier tout un fouillis dans les hôpitaux, forçant notamment le CHUM à fermer quelque 168 lits et à reporter des dizaines de chirurgies non urgentes. Quelques heures plus tard, le CHUM annonçait la fermeture saisonnière de 167

autres lits pour faire face, cette fois, à la pénurie d'infirmières durant les vacances d'été.

Dès ce matin, la journée d'étude que doivent entamer les pharmaciens en guise de moyen de pression ajoutera aux maux de têtes des hôpitaux, des CLSC et des hôpitaux de soins de longue durée. La révolte des pharmaciens se répercutera alors sur des centaines de patients atteints de cancer, dont le traitement de chimiothérapie devra être interrompu et reporté d'une ou plusieurs journées.

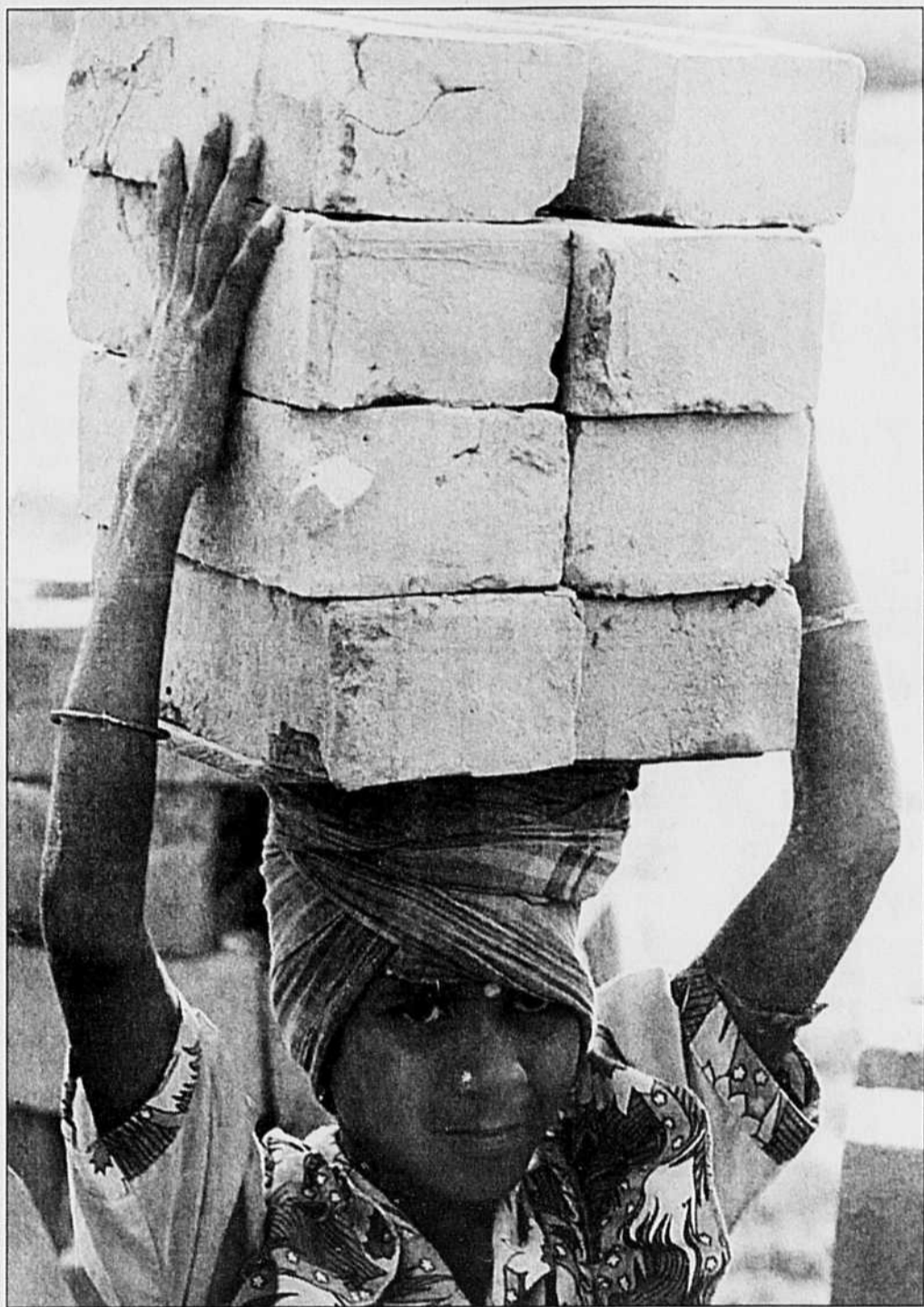
Hier, des rumeurs d'injonction se faisaient déjà en-

tendre, mais au cabinet de la ministre de la Santé et des Services sociaux, Pauline Marois, on n'a voulu faire aucun commentaire à ce sujet. «On est dans un processus de négociations normales et nous en sommes là. Dans l'immédiat, les solutions à prendre relèvent des hôpitaux», a déclaré Nicole Bastien, l'attachée de presse de la ministre.

Le refus des pharmaciens de préparer les solutés et les médicaments injectables destinés aux patients hospitali-

VOIR PAGE A 10: CHUM

1\$ pour transporter 1000 briques



JAYANTA SHAW REUTERS

À RAICHAK, à 50 km au sud de Calcutta, on paye Supriya Shakari un peu plus d'un dollar (40 roupies) chaque fois qu'elle transporte 1000 briques sur une trentaine de mètres. Supriya et ses camarades réussissent à porter en moyenne 250 briques par jour. Ils sont 55 millions d'enfants, selon les organismes qui défendent leurs droits, à travailler ainsi en Inde dans des conditions difficiles ou dangereuses.

Espionnage nucléaire

Le rapport Cox porte un nouveau coup aux relations sino-américaines

Deux semaines après le bombardement accidentel de l'ambassade de Chine à Belgrade par des avions de l'OTAN et alors que la Chine et les États-Unis sont en désaccord sur de nombreux dossiers, la publication d'un rapport faisant état de «vingt ans d'espionnage» chinois dans les laboratoires «top secret» des États-Unis risque d'accentuer encore un peu la méfiance entre les deux pays.

D'APRÈS L'AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — La publication d'un rapport parlementaire accusant la Chine d'avoir volé des secrets nucléaires aux États-Unis porte un nouveau coup aux relations entre Washington et Pékin, dont le redressement était présenté il y a un an encore comme un succès diplomatique majeur de Bill Clinton.

Selon ce texte de 700 pages, version expurgée du rapport d'enquête d'une commission parlementaire dirigée par le représentant républicain modéré Christopher Cox, la Chine a espionné systématiquement l'arsenal des États-Unis, obtenant des informations sur la plupart de leurs bombes atomiques, dont la bombe à neutrons.

De plus, elle a fait profiter de ces informations des pays considérés par Washington comme ennemis ou potentiellement dangereux: l'Iran, le Pakistan, la Libye, la Syrie et la Corée du Nord.

Le gouvernement chinois a rejeté les accusations du rapport Cox, le porte-parole du ministère chinois des Af-

aires étrangères, Zhu Bangzao, affirmant hier qu'il visait à «empoisonner les relations entre les deux pays» et demandant implicitement à Washington de ne pas tomber dans le piège. Le secrétaire américain au Commerce, William Daley, a reconnu hier que cette affaire allait «rendre les choses plus difficiles dans les négociations» sur l'accession de la Chine à l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

Selon le rapport Cox, la Chine s'est emparée depuis les années 70 de nombreux secrets militaires américains liés en particulier à la fabrication de têtes de missiles nucléaires et a partagé ces informations avec d'autres pays.

Rendant compte du rapport lors d'une conférence de presse au Congrès, le républicain Christopher Cox, qui a présidé la commission d'enquête à ce sujet, a estimé «vraisemblable» que ces activités continuent à ce jour. «Ce que nous avons appris avec tristesse, c'est que la République populaire de Chine a volé des informations secrètes concernant toutes les têtes de missiles balistiques actuellement dans notre arsenal», a déclaré M. Cox, peu après

Kosovo: l'OTAN entend mobiliser 50 000 soldats

■ À lire, page B 6



Caisse de retraite des fonctionnaires

Le fédéral s'empare du surplus de 30 milliards

MANON CORNELIER
 DE NOTRE BUREAU D'OTTAWA

Le gouvernement Chrétien pourra, malgré l'opposition exprimée dans ses propres rangs, transformer la caisse de retraite de ses 340 000 employés et retraités et s'emparer du surplus de 30 milliards qui y figure.

Le projet de loi C-78 a été adopté hier soir par 137 voix contre 118. Six députés libéraux s'y sont ouvertement opposés, motivés par leur refus d'offrir aux conjoints de même sexe les bénéfices dont jouissent déjà les conjoints de fait hétérosexuels. N'eût été des absences du côté de l'opposition, le gouvernement, qui a une mince majorité de six sièges, aurait pu essuyer une amère défaite.

Les partis d'opposition ont en effet mené une rude lutte contre ce projet de loi, contestant le droit du gouvernement de faire main basse sur le surplus pour diminuer la dette fédérale.

La loi actuelle, qui gouverne le fonds, ne précise pas qui détient le surplus accumulé au cours des dernières années. La nouvelle loi donnera, pendant 15 ans, tous les droits au gouvernement. Il ne pourra, par la suite, garder le surplus mais il décidera seul de leur usage. Tout cela a amené les syndicats, les retraités de la fonction publique, les agents de la GRC et les anciens militaires à accuser les libéraux de «vol légalisé».

Ils soutiennent depuis le début qu'Ottawa établit ainsi un précédent dangereux qui laisse croire aux employeurs publics et privés qu'ils peuvent maintenant faire de même.

VOIR PAGE A 10: RETRAITE

Ottawa est incapable de contrôler l'usage des substances toxiques

LOUIS-GILLES FRANCOEUR
 LE DEVOIR

Les vieux débats musclés entre ministères fédéraux ayant des vues opposées sur la gestion des toxiques au Canada ont dépassé les bornes: certains ministères fédéraux à vocation économique en sont au stade de l'obstruction à la mise en place de programmes et normes destinés à contrôler les produits les plus toxiques pour la santé des humains et de l'environnement.

Ce jugement d'une sévérité sans égale jusqu'à présent apparaît dans le rapport remis hier à la Chambre des communes par le Commissaire à l'environnement et au développement durable, Brian Emmett, lequel agit sous l'égide du Vérificateur général du Canada. Conformément à la loi, le Commissaire à l'environnement produit chaque année une vérification des politiques fédérales en matière d'environnement pour l'ensemble de la machine gouvernementale.

VOIR PAGE A 10: OTTAWA

La programmation du Festival Juste pour rire

■ À lire, page B 10



VOIR PAGE A 10: ESPIONNAGE

• LES ACTUALITÉS •

Les Communes approuvent les essais cliniques sur la marijuana

JULES RICHER
PRESSE CANADIENNE

Ottawa — La mise en place d'un programme d'essais cliniques sur la marijuana, qui pourrait déboucher sur la légalisation de la drogue pour usage médical, a reçu l'aval de la Chambre des communes hier soir.

La presque totalité des députés présents en Chambre, 204 sur 233, ont voté en faveur d'une motion présentée par le député bloquiste Bernard Bigras, mais modifiée par les libéraux. Seuls des députés réformistes, dont le chef Preston Manning, et quelques élus conservateurs s'y sont opposés.

Les parlementaires endossent ainsi un programme d'essais cliniques, dont l'échéancier sera connu d'ici à l'été et qui vise à établir si la marijuana présente une valeur médicale.

On sait que la légalisation contrôlée de la marijuana est réclamée à cor et à cri par plusieurs groupes et individus. Son utilisation permettrait notamment de soulager les effets secondaires associés aux traitements contre le sida et à la chimiothérapie chez les cancéreux.

Pour le député Bernard Bigras, dont les efforts sont à l'origine de ce vote, il est clair que la Chambre des communes a donné son appui à ce qui pourrait être la première étape de la légalisation de la marijuana pour usage thérapeutique.

«Sur la base des essais cliniques, dans la mesure où il y a des effets thérapeutiques évidents, il est inévitable qu'on va passer à une légalisation des

effets cliniques [...] Tout médicament passe par des essais cliniques», a-t-il expliqué à sa sortie des Communes.

A son avis, le processus devrait prendre de trois à cinq ans avant de déboucher sur la légalisation.

Entre-temps, a-t-il fait valoir, les personnes qui ont un besoin immédiat de marijuana pourront s'adresser au ministre de la Santé, Allan Rock, pour obtenir une dérogation spéciale, comme le permet la loi. «On attend du ministre qu'il prenne ses responsabilités», a expliqué M. Bigras.

D'ailleurs, note le député, M. Rock a démontré son ouverture en ce sens en décidant récemment de ne pas porter en appel la décision d'un tribunal ontarien approuvant l'usage de la drogue à une personne atteinte de sida. En réalité, la Chambre des communes n'a fait hier qu'approuver un processus d'essais cliniques déjà annoncé par le ministre Rock au début du mois de mars. Seul l'échéancier a été précisé au cours du débat sur la motion présentée par le député bloquiste Bigras.

À l'origine, la motion de M. Bigras exigeait la légalisation immédiate de la marijuana. Hier, celui-ci a accepté d'appuyer un amendement libéral à sa motion, qui ajoute la notion des essais cliniques. De plus, l'amendement précise qu'il est question seulement de la «légalisation possible» de la marijuana.

Pour sa part, le ministre Rock a indiqué que le vote sur la motion vient endosser un processus déjà entrepris et annoncé par lui. La légalisation dépendra «des résultats de la recherche», a-t-il tenu à dire.

Accord sur les magazines

Ottawa et Washington règlent un différend qui durait depuis huit mois

JENNIFER DITCHBURN
PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Le Canada et les États-Unis ont mis fin à une dispute qui durait depuis huit mois en arrivant à une entente préliminaire au sujet de la loi C-55 sur les magazines, affirmant des sources près des négociations.

Cette entente signifierait que les États-Unis ont écarté la menace de sanctions économiques dans les secteurs du bois d'œuvre, de l'acier et des textiles.

Le compromis — survenu au cours du long week-end — permettra aux magazines américains qui impriment des éditions canadiennes de leur publication d'inclure jusqu'à 18 % de publicité canadienne dans leurs pages. Ce taux sera atteint en trois ans, avec d'abord 12 % la première année et 15 % l'année suivante.

Les magazines qui iront au delà de ces taux et dont la majorité du contenu ne sera pas canadien devront faire face aux amendes prévues par la loi C-55, à moins qu'ils acceptent d'avoir un genre de pied-à-terre au Canada.

L'Association canadienne des éditeurs de magazines avait affirmé que laisser les publicités occuper un taux de plus de 10 % causerait de sérieux dommages à l'industrie. Toutefois, une source près des négociations, qui a accepté de parler à la condition de demeurer anonyme, a révélé qu'une forme de financement fédéral serait accordée à l'industrie pour amortir la pression exercée par les magazines américains sur le marché.

Les négociateurs canadiens avaient d'abord demandé à ce que la quantité de publicité canadienne dans les éditions canadiennes de magazines américains n'excède pas 10 % de l'ensemble de la publicité, alors que les Américains réclamaient 25 %.

L'entente devrait être annoncée officiellement aujourd'hui. Le ministre fédéral du Commerce international, Ser-

gio Marchi, rayonnait lorsqu'il a comparu hier devant un comité sénatorial. «Même si [...] je ne peux aller dans les détails [...] je vous dirai que nous avons fait des progrès substantiels et que je m'attends à ce que nous nous entendions très bientôt», a-t-il déclaré.

Le ministre a choisi un ton conciliant pour parler de la loi sur les magazines, vantant l'importance du protectionnisme culturel, mais laissant voir des craintes pour l'industrie advenant une guerre commerciale.

Les États-Unis ont écarté la menace de sanctions économiques dans les secteurs du bois d'œuvre, de l'acier et des textiles

Le sénateur conservateur John Lynch-Staunton a réprimandé M. Marchi pendant son témoignage, lui reprochant d'avoir cédé devant les États-Unis et qualifiant la loi de farce.

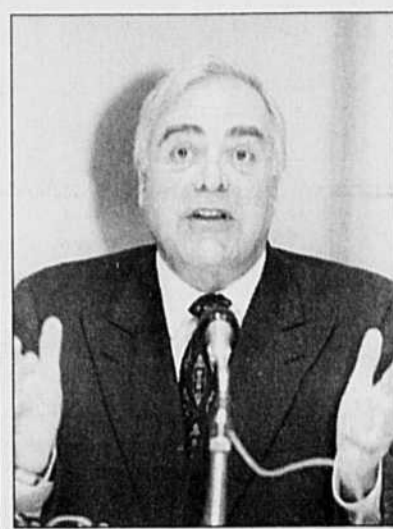
Selon lui, depuis que les États-Unis ont émis des menaces de sanctions commerciales envers le Canada, la loi C-55 a pratiquement mené une double vie: une pour le processus parlementaire et une autre pour la table des négociations.

«Je trouve horrible que le Parlement se fasse utiliser comme outil de négociation», a lancé le sénateur à la sortie de la rencontre, suggérant au gouvernement de recommencer tout le processus depuis le début, devant la Chambre des communes plutôt que le Sénat.

La loi C-55 a été créée pour éviter que les éditions canadiennes de magazines américains, qui coûtent moins cher à produire, offrent des espaces publicitaires à des prix moins élevés que les magazines canadiens.

La version originale de la loi prévoyait pénaliser les magazines américains qui publient des publicités canadiennes destinées au marché canadien.

Le président de l'Association des annonceurs canadiens, Ron Lund, croit que le gouvernement a pris la bonne décision en assouplissant ses restrictions. «Nous sommes ravis de l'entente», a-t-il affirmé. Les annonceurs s'étaient déjà dit prêts à lancer une bataille constitutionnelle sur le droit d'imprimer de la publicité.



Marcel Masse

Marcel Masse reçoit la Légion d'honneur

LE DEVOIR

L'actuel président de la Commission des biens culturels du Québec, Marcel Masse, a été reçu hier au grade d'officier de la Légion d'honneur. Décernée par décret de la présidence de la République française pour souligner sa contribution à l'enrichissement de l'amitié franco-québécoise, cette distinction lui a été remise hier soir lors d'une cérémonie au consulat de France à Montréal. M. Masse, qui a été ministre dans les gouvernements unionistes de Daniel Johnson et de Jean-Jacques Bertrand, puis dans le gouvernement conservateur de Brian Mulroney, a aussi été délégué du Québec à Paris en 1995 et 1996.

Ménard s'attaque à la violence dans les écoles

Québec (PC) — Un mois après la tuerie de Littleton, aux États-Unis, les ministères de la Sécurité publique et de l'Éducation mettent en place un cadre de référence aux interventions policières dans les écoles du Québec.

Même si les jeunes d'ici n'ont pas facilement accès aux armes à feu et que les risques de fusillade sont évidemment moins grands, Québec ne court pas de risque et invite éducateurs et policiers à collaborer.

«On n'enquête pas dans une école comme dans un bar de danseuses nues», observait à Québec hier le ministre de la Sécurité publique, Serge Ménard, lors du lancement d'un document de travail visant à contrer la violence dans les écoles. Concocté par la Table provinciale de concertation sur la violence, les jeunes et le milieu scolaire, ce cadre de référence précise, à l'intention des enseignants, qu'il faut «mettre en place des mécanismes favorisant la dénonciation à la direction» des écoles et, en cas d'urgence, appeler la police. Mais ce document ne propose rien de précis pour parer à une situation d'extrême urgence, comme les récentes fusillades survenues aux États-Unis, ou à Taber, en Alberta. «La seule chose à faire dans de tels cas, c'est de fuir le plus rapidement possible et de laisser la police faire son travail», a soutenu le ministre Ménard, qui ne favorise pas la présence quotidienne de policiers dans les écoles. «Il ne faut pas faire de nos écoles des châteaux forts, des lieux de répression», a renchéri son collègue de l'Éducation, François Legault.

L'univers est tout jeune

Washington (AFP) — L'univers est plus jeune que l'on ne pensait et son taux d'expansion, la constante de Hubble, est désormais connu avec une marge d'erreur de 10 %, ont révélé hier plusieurs études réalisées par différentes équipes.

Dans un article publié par la revue *Science*, le P. Charles Lineweaver, de l'université de Galles du Sud en Australie, situe l'âge de l'univers à 13,4 milliards d'années, avec une marge d'erreur de plus ou moins 1,6 milliard d'années. «Soit un milliard d'années de moins que les plus récentes estimations», qui le fixaient à environ 15 milliards d'années, écrit-il.

Le P. Wendy Freedman, des Observatoires de la Carnegie Institution à Washington, a estimé pour sa part l'âge de l'univers à quelque 12 milliards d'années au cours d'une conférence de presse à la NASA, une datation comparable à ses précédentes observations.

Par ailleurs, le P. Freedman a déclaré avoir mesuré la constante de Hubble à 70 km/sec par 3,26 millions d'années-lumière, avec une possibilité d'erreur de 10 %. Avant les découvertes permises par le télescope Hubble, les mesures variaient entre 50 et 100 km/sec par 3,26 millions d'années-lumière.

Depuis 70 ans, après la découverte en 1929 par Edwin Hubble que le monde est en expansion, de nombreuses équipes ont travaillé pour mesurer la vitesse de cette dilatation, qui a commencé au moment du Big Bang à l'origine de l'univers.

LA VENTE ÉTIQUETTES ROUGES

Toute la ville en parle.

TERCEL 4 portes
209\$
par mois / location 48 mois*
0\$ comptant
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

- Direction assistée
- 5 vitesses à surmultipliée
- Banquette rabattable (60/40)



COROLLA
239\$
par mois / location 48 mois*
0\$ comptant
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

- Radiocassette AM/FM
- Coussins gonflables
- Moteur 120 ch, 16 soupapes



CAMRY
299\$
par mois / location 48 mois*
2 500\$ comptant
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

- Climatiseur
- Transmission automatique
- Groupe électrique



Financement à l'achat
2,8%
48 mois

**TERCEL • COROLLA • CAMRY
AVALON • RAV4 • TACOMA • PASEO**

MENSUALITÉS COMPTANT*
299\$ 2 500\$
325\$ 1 500\$
359\$ 0\$

CRÉDIT TOYOTA

Programmes de location au détail de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par Crédit Toyota. Immatriculation, assurances et taxes en sus. *Offre valable sur les modèles Tercel BC53LM-BA neufs en inventaire. Premier versement de 241,18\$ et dépôt de garantie de 250\$ exigibles au moment de la livraison. ?Offre valable sur les modèles Corolla BR12EM-AA neufs en inventaire. Premier versement de 275,30\$ et dépôt de garantie de 300\$ exigibles au moment de la livraison. ?Offre valable sur les modèles Camry BG22KP-BA neufs en inventaire. Comptant initial de 2 500\$, premier versement de 343,92\$ et dépôt de garantie de 350\$ exigibles au moment de la livraison. Franchises de 96 000 km sur les trois modèles. Frais de 7¢ (Tercel et Corolla), 10¢ (Camry) du kilomètre excédentaire. *Taxes en sus ou échange équivalent. Offres valables jusqu'au 31 mai 1999. Véhicules aux fins de présentation seulement. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Votre concessionnaire

TOYOTA

VIVEZ L'EXPÉRIENCE DE LA QUALITÉ

BOUCHERVILLE
Toyota Dorval
655-2350

BROSSARD
Gatineau Toyota
445-0577

CANDIAC
Candiac Toyota
659-8511

CHAMBLY
Chamblly Toyota
658-4334

CHATEAUGUAY
Châteauguay Toyota
692-1200

GATINEAU
Toyota Gatineau
568-0066

HULL
Villa Toyota
776-6077

ÎLE PERROT
Île Perrot Toyota
453-2510

JOLIETTE
Joliette Toyota
759-3449

LACHINE
Spinelli Lexus Toyota
634-7171

LACHUTE
Lachute Toyota
562-6662

LAVAL
Chomedey Toyota
687-2634

LAVAL
Vimont Lexus Toyota
668-2710

LONGUEUIL
Longueuil Toyota
674-7474

MONT-LAURIER
Lexus Auto
623-3511

MONTRÉAL
Aix Toyota
376-9191

MONTRÉAL
Chassé Toyota
527-3411

MONTRÉAL
Houle Toyota
351-5010

MONTRÉAL
Lexus Toyota Gabriel
748-7777

MONTRÉAL
Toyota Centre-Ville
935-6354

MONTRÉAL
Toyota Pie IX
329-0909

POINTE-CLAIRE
Fairview Toyota
694-1510

REPERTIGNY
Repertigny Toyota
581-3540

ST-EUSTACHE
Toyota St-Eustache
473-1872

ST-HYACINTHE
Angers Toyota
774-9191

ST-JEAN
Déry Toyota
359-9000

ST-JÉRÔME
Toyota St-Jérôme
436-7255

ST-LÉONARD
St-Léonard Toyota
252-1373

STE-AGATHE
Toyota A
Site-Agathe
326-1044

STE-THERÈSE
Blainville Toyota
435-3685

SHAWINIGAN
Maurice Toyota
539-8393

SOREL
Automobile
Pierre Lefebvre
742-4596

TERREBONNE
Automobiles
L.C. Lévesque
471-4117

THURSO
Auper & Frères
985-2218

TROIS-RIVIÈRES
Trois-Rivières Toyota
374-5323

VALLEYFIELD
G. Couillard
Automobiles
373-0850

VERDUN
Woodland Toyota
761-3444



www.toyota.ca



LE DEVOIR

ACTUALITÉS

OTTAWA

SUITE DE LA PAGE 1

Le Commissaire à l'environnement a constaté que certaines lois fédérales se contredisent en matière de protection de la population et des espèces vivantes tout comme il a constaté que les programmes visant à contrôler la dispersion des toxiques battaient de l'aile, autant d'ailleurs que les programmes scientifiques visant à identifier les risques courus par la population canadienne.

Les ministères, écrit-il, tirent chacun de leur côté et les agences gouvernementales, comme celle responsable de l'homologation des pesticides en agriculture et en aquaculture, mettent des bâtons dans les roues aux autres ministères qui tentent d'en identifier les séquelles sur les humains et les milieux naturels. «Le fait que les ministères, écrit le Commissaire à l'environnement, sont profondément divisés sur nombre de questions importantes me préoccupe beaucoup. Ils ne voient pas du même œil la façon dont les substances toxiques devraient être gérées. Ils sont en désaccord profond sur des questions comme le niveau de risque posé par certains produits chimiques industriels, l'interprétation de la politique fédérale et la nécessité de l'appliquer, les mérites relatifs des contrôles volontaires et réglementaires, et leurs rôles et obligations redditionnelles respectifs.»

«La situation, conclut de façon lapidaire le rapport du commissaire Emmett, est allée au-delà du débat sain et constructif qui fait partie intégrante du processus d'élaboration de politique. Je crois que le comportement de certains ministères nuit considérablement à l'efficacité des programmes fédéraux.»

Les faits et les conclusions du Commissaire à l'environnement ont provoqué de vives réactions dans les milieux écologistes hier. Le mouvement Greenpeace a immédiatement ré-

agi en conférence de presse, en qualifiant de «honte nationale et internationale» le bilan du gouvernement Chrétien en environnement. «Les Canadiens sont contraints de payer avec leur santé l'inaction de ce gouvernement à l'égard de la pollution, a déclaré Peter Tabuns, directeur général du mouvement, et tous les jours, le mépris que démontre Jean Chrétien à l'égard de l'environnement entraîne des morts prématurées au Canada.» Ce dernier faisait allusion aux 16 000 personnes qui meurent prématurément de la pollution de l'air chaque année, selon une récente étude fédérale, et aux 1000 à 2500 morts pour cause de cancers potentiellement reliés à la dispersion des dioxines et furannes dans les villes et les milieux naturels.

Le commissaire Emmett porte un jugement qui ne contredit pas celui de Greenpeace, au contraire! «A mon avis, écrit-il, l'ensemble de ces fissures menace la capacité du gouvernement fédéral de déceler, de comprendre et de prévenir les effets nuisibles des substances toxiques sur la santé des Canadiens et sur leur environnement.»

De son côté, Environnement Canada, le ministère particulièrement ciblé par les ministères économiques, a réagi hier en promettant de mieux se synchroniser avec ses vis-à-vis, en promettant une action plus ferme si le Parlement adopte le projet de loi C-32 sur la gestion des toxiques, et en insistant sur le caractère prometteur de nombreuses ententes administratives, signées ou à venir, avec les auteurs des crocs-en-jambe des dernières années!

La vérification des politiques environnementales fédérales a permis au Commissaire à l'environnement de déceler des «lacunes importantes» dans l'évaluation et la gestion des risques liés à la dispersion des toxiques dans l'environnement. Brian Emmett a noté que la coordination entre ministères fédéraux était «lacunaire» même si, compte

tenue des coupures budgétaires, le regroupement des budgets et la synchronisation des recherches s'avéraient plus névralgiques que jamais si Ottawa voulait s'en tenir à autre chose qu'aux données fournies par les compagnies polluantes ou productrices de pesticides.

Le commissaire a par ailleurs noté que les réseaux fédéraux de surveillance avaient déperdi abusement tout comme les budgets destinés à l'analyse des résultats. La plupart des engagements des ministères en matière de recherche ne sont pas respectés, écrit-il, et, dangereux entre tous, les pesticides n'étaient plus «réévalués» malgré les engagements internationaux du Canada, ce qui est d'autant plus crucial que la plupart de ces produits ont été autorisés alors que les normes étaient embryonnaires.

Malgré de notables baisses de certains contaminants dans les eaux des Grands Lacs et du Saint-Laurent, la connaissance du gouvernement fédéral en ce qui a trait aux toxiques ne suit pas le tempo des producteurs, notamment parce que les perturbateurs du système endocrinien (PSE) peuvent à d'infimes doses altérer l'activité hormonale, induire des changements au code génétique et stimuler l'apparition de cancers. Sur les 23 000 molécules industrielles que la loi fédérale a désigné pour une évaluation de leur toxicité au cours des prochaines années, 70 seulement auront été évaluées d'ici la fin de l'an 2000 et encore. En effet, les lacunes dans la coordination des recherches, l'existence de réseaux de surveillance incomplets, voire la déprime des chercheurs aux prises avec des coupures ont fait en sorte que certains ministères n'ont pas pu se mettre d'accord même sur l'évaluation des toxiques de la liste prioritaire!

On apprend par ailleurs que Ressources naturelles Canada a été jusqu'à contredire en pleine conférence interna-

tionale les porte-parole d'Environnement Canada sur les dangers des rejets de mercure dans l'environnement. C'est le même ministère qui bloque les progrès depuis des années dans le dossier de l'effet de serre.

Environnement Canada et Pêches et Océans ont été aussi cavalièrement ignorés par l'Agence de réglementation de la lutte anti-parasitaire, responsable de l'homologation des pesticides au pays. Le Commissaire Emmett note que cette agence se fie beaucoup plus aux données des producteurs de pesticides qu'aux constatations et analyses des chercheurs des autres ministères fédéraux. L'Agence a même refusé des renseignements sur certains pesticides à Environnement Canada et à Pêches et Océans qui les réclamaient pour comprendre leurs impacts bien réels dans certains écosystèmes.

Le carbofurane en granule a ainsi été pendant des années défendu par l'Agence malgré les mortalités signalées par les deux autres ministères et ce n'est qu'après avoir constaté par une nouvelle que le produit provoquait la mort d'un million d'oiseaux par année que l'Agence fédérale s'est résolue à le retirer, secteur par secteur, après d'âpres négociations.

Faute de programme conjoint, multidisciplinaire et fortement appuyé sur des recherches indépendantes, conclut le Commissaire fédéral à l'environnement, «il n'existe aucune assurance que les Canadiens ne sont pas exposés à des risques inacceptables» liés à l'usage des pesticides et des contaminants d'origine industrielle. Quant aux pesticides, écrit le commissaire Emmett, «nous avons constaté que, jusqu'ici, le Canada n'a pas agi et n'a pas tenu ses engagements en matière de réévaluation» et qu'une partie des révisions nécessaires ne se réalisent pas «par manque de clarté sur le rôle des ministères fédéraux à vocation scientifique dans la réévaluation des pesticides.»

Tout est prêt pour le lancement de Discovery

MARIE TISON
PRESSE CANADIENNE

Cap Canaveral— Les responsables de la mission STS-96 s'entendent: tout est prêt pour un lancement demain matin. «Nous sommes prêts à procéder», a déclaré hier le responsable du programme des navettes spatiales au centre spatial Johnson, M. Ron Dittmore, à l'occasion de la dernière conférence de presse en bonne et due forme avant le décollage de Discovery.

Le directeur des opérations des navettes spatiales au Centre spatial Kennedy, M. Dave King, a indiqué pour sa part qu'à part la tempête de grêle, qui a retardé d'une semaine le décollage, la mission STS-96 n'avait pas subi de grands problèmes jusqu'ici.

Les lettres STS signifient «Space Transportation System», le nom officiel de la navette spatiale. Le chiffre 96 réfère au numéro d'immatriculation de la mission. «L'équipe a travaillé très fort tout au long de la période d'entraînement», a-t-il affirmé. L'équipage, en quarantaine depuis jeudi dernier, vit déjà selon les fuseaux horaires européens. Ainsi, les astronautes se lèvent à 17h30 pour participer aux séances d'information précédant leur départ.

Il s'agira d'une première mission pour l'astronaute québécoise Julie Payette. Il s'agira également de la deuxième mission d'assemblage de la station spatiale internationale.

On parle d'une mission de logistique et d'approvisionnement: l'équipage installera dans les deux modules de la station spatiale déjà en place, le module américain Unity et le module russe Zarya, de l'équipement qu'il était impossible d'envoyer dans l'espace lors du lancement des modules. Ceux-ci auraient alors été trop lourds.

«Il s'agit d'une période très excitante», a commenté le responsable du programme de la station spatiale au Centre spatial Johnson, M. Tommy Holloway, au cours de la conférence de presse. Il a affirmé que d'ici l'automne, 60 % des composantes de la station seront en orbite ou entreposées aux différents sites de lancement. Déjà, le télémanipulateur, de fabrication canadienne, se trouve au centre spatial Kennedy, à Cap Canaveral. La Nasa craint cependant certains retards dans la livraison de composantes russes.

LE DEVOIR

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du Devoir: www.ledevoir.com

Comment nous joindre?

La rédaction

Au téléphone (514) 985-3333
Par télécopieur (514) 985-3360
Par courrier électronique redaction@ledevoir.com

L'agenda culturel

Au téléphone (514) 985-3346
Par télécopieur (514) 985-3390

La publicité

Au téléphone (514) 985-3399
Par télécopieur (514) 985-3390
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone (514) 985-3344
Par télécopieur (514) 985-3340

Les petites annonces

et la publicité par regroupement

Au téléphone (514) 985-3322
Par télécopieur (514) 985-3340

Les abonnements

Au téléphone (514) 985-3355
du lundi au vendredi de 8h à 16h30
Par télécopieur (514) 985-3390
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor LaSalle, 7743, rue de Bourdeau, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, (Québec). Le Devoir est autorisé à employer et à diffuser les informations publiées dans Le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval, (Québec). Enregistrement no 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

CHUM

sés, aux patients des cliniques externes et aux patients en salles d'opération a eu de tels impacts sur certains hôpitaux que le Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM) a décidé en après-midi de fermer 168 lits. Toutes les préparations injectables destinées aux patients hospitalisés doivent désormais être préparées par les infirmières, déjà surchargées de travail.

Selon le Dr Louis Dufréne, directeur des services professionnels au CHUM, il est impossible pour les trois hôpitaux de maintenir ouverts autant de lits dans de pareilles conditions. D'autant plus que le centre universitaire fait déjà face cette semaine à une pénurie de 233 infirmières. «Les tâches des infirmières sont accrues en raison de ces moyens de pression et cela s'ajoute à la pénurie actuelle. En fermant des lits, on veut s'assurer que tout sera fait comme il faut. Alors que si on poussait le personnel à bout, c'est là qu'il pourrait y avoir des erreurs ou des incidents», a-t-il défendu.

Ce dernier a toutefois déploré vertement l'impact que ces moyens de pression provoquent déjà sur les patients. Dimanche et lundi, environ une soixantaine de chirurgies électives ont dû être annulées en raison de l'absence de médicaments essentiels en salle d'opération. Aucun pharmacien n'était disponible à la salle d'urgence. Tous les soins pharmaceutiques en cliniques externes sont interrompus jusqu'à nouvel ordre, ce qui pourrait forcer plusieurs malades à être hospitalisés de façon temporaire pour recevoir des traitements tels l'antibiothérapie.

Aujourd'hui, à l'occasion de la journée d'étude des pharmaciens, les pharmacies satellites s'occupent de dispenser les traitements de chimiothérapie, normalement épargnées par les moyens de pression, seront fermées. «Ce qui est dommage, c'est que ce sont encore une fois les patients qui paient le prix pour cela. On sait que ces retards peuvent avoir des impacts cliniques et aussi psychologiques réels sur les patients atteints de cancer», a déploré hier le Dr Luc Valiquette, président du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens du CHUM.

Au Centre de santé McGill, où ces moyens de pression donnent aussi du fil à retordre au personnel, on a décidé de fermer 30 lits à l'hôpital Général de Montréal, et 30 lits à l'hôpital Royal Victoria. Une vingtaine de chirurgies électives ont été reportées en raison de l'absence des pharmaciens, mais la cadence des chirurgies d'un jour a été accélérée pour compenser. Une quarantaine de patients cancéreux devraient être affectés demain par l'annulation de leurs traitements de chimiothérapie.

«La journée de demain [aujourd'hui] risque sûrement d'être plus difficile parce qu'il n'y aura pas de pharmaciens du tout dans l'hôpital. On devra s'ajuster au jour le jour», a fait valoir Chantal Beauregard, porte-parole du Royal Victoria.

Hier, l'Association des hôpitaux du Québec (AHQ) a pressé l'Association des pharmaciens des établissements de santé (APES) de surseoir à ces mesures qui, à coup sûr, se traduiraient par des fermetures de lits et un accès réduit aux services de santé pour les patients. «L'AHQ considère ce geste inacceptable à un moment où le réseau est fragilisé par de multiples difficultés dans toutes les régions du Québec», a déclaré le vice-président de l'AHQ, Daniel Adam, qui souhaite que le ministère de la santé et les pharmaciens trouvent rapidement un terrain d'entente.

Les pharmaciens œuvrant dans les établissements de santé réclament de Québec un ajustement salarial depuis plusieurs années. Ces derniers touchent entre 38 000 \$ et 57 000 \$ par an, un revenu jugé insuffisant en raison du rôle de plus en plus important qu'ils estiment devoir jouer

dans les équipes médicales pour donner les soins adéquats aux patients. Au cabinet de la ministre de la Santé, qui se refuse pour l'instant à accorder toute augmentation de salaire, on a refusé à ce stade-ci d'élaborer sur les propositions faites par Québec aux pharmaciens.

Comme si la situation n'était pas déjà assez difficile, le conseil d'administration du CHUM devait décider, à sa réunion d'hier soir, quelles mesures il entendait prendre pour faire face à la réduction des effectifs infirmiers durant la période des vacances d'été. Craignant une crise importante cette année, ses membres ont décidé qu'un maximum de 167 lits seront fermés cet été, tout en se réservant la possibilité d'en fermer plus au besoin. De plus, ces fermetures seront enclenchées plus tôt qu'à l'habitude, soit dès le 4 juin prochain à l'hôpital St-Luc, et atteindront leur maximum entre le 19 juin et le 21 août, avant de se réduire jusqu'à la mi-septembre. À la fin de l'exercice, on espère avoir fermé l'équivalent de 30 lits de plus que l'été dernier.

Pour ce faire, on engagera des employés de soutien supplémentaires et demandera l'aide de tout le reste du personnel pour permettre aux infirmières de se consacrer uniquement à prodiguer des soins aux malades. On cherchera également à concentrer les chirurgies majeures en début de semaine pour éviter d'augmenter l'achalandage durant la délicate période des week-ends. De plus, chacun des hôpitaux disposera d'un comité mixte composé d'un représentant des médecins, d'une infirmière et d'un responsable de l'accueil pour évaluer semaine après semaine le niveau de la demande et la capacité d'accueil de l'institution de façon à pouvoir déterminer si l'ouverture de lits supplémentaires est possible, ou s'il faut demander au conseil d'administration d'en fermer d'autres.

Cette solution ne convient pas aux infirmières. Elles auraient voulu que les comités mixtes n'aient pas à demander la permission du conseil d'administration pour décider de fermer de nouveaux lits. «Chez nous, a déclaré hier la présidente du syndicat des infirmières et des infirmiers de l'hôpital Notre-Dame, Mireille Bélanger, on va fermer 60 lits alors qu'il aurait fallu en fermer environ une centaine.»

Reconnaissant que la pénurie d'infirmières constitue bien plus qu'un simple problème saisonnier, le conseil d'administration du CHUM s'est également engagé, hier soir, à revoir en profondeur son mode de fonctionnement tout en avertissant qu'aucune solution à long terme à cette pénurie ne sera possible sans l'attribution de ressources financières supplémentaires.

S'inspirant du rapport déposé par la directrice des soins infirmiers, Odette Plante-Marot, les administrateurs ont promis d'étudier rapidement la possibilité de transférer la gestion des effectifs infirmiers au niveau de chacune des unités de soins, auxquelles serait confiée une nouvelle autonomie, de manière à remédier à la trop grande rigidité des présentes règles d'affectation.

Odette Plante-Marot avertit toutefois: «On est allé au bout de l'autofinancement. L'attribution de moyens matériels et humains supplémentaires est inévitable.» Un travail de concertation entre les différents services permettrait, croit-elle, d'identifier les voies d'avenir les plus susceptibles de décongestionner les hôpitaux, tel que le développement des services de chimiothérapie et de dialyse à domicile.

Le taux d'occupation des lits de soins de courte durée est présentement de 88% à l'Hôtel-Dieu, de 89% à St-Luc et de 96% à Notre-Dame. Pour être viable, dit-elle, cette proportion devrait être de 85%

ESPIONNAGE

eut obtenu des documents chinois contenant des secrets nucléaires américains. La CIA avait conclu à la présence d'un agent double chinois.

Le rapport Cox indique que la Chine s'est ainsi emparée de technologie liée aux systèmes de guidage actuellement utilisés sur des missiles américains et certains avions de combats. Il révèle aussi que Pékin a transmis des secrets d'armements et des composants basés sur des secrets militaires à l'Iran, au Pakistan, à la Libye, à la Syrie et à la Corée du Nord. Il ne précise pas toutefois quels secrets ont été transmis car ces informations sont classées confidentielles, selon M. Cox.

Des secrets technologiques ont également été transférés au cours du lancement de satellites commerciaux, précise-t-on. Le New York Times a estimé hier qu'il s'agissait d'une histoire d'espionnage de première importance. Le problème, c'est que personne ne sait vraiment ce qu'il faut en tirer. Mais selon M. Cox, ces informations «se retrouvent, dans cinq, dix ou quinze ans, dans les mains de terroristes ou régimes honnis» par Washington.

Les neuf membres de la commission Cox ont été unanimes dans leurs conclusions, mais le représentant démocrate Norman Dicks a indiqué que le rapport était «écrit pour dénoncer le pire des scénarios». Il a indiqué que la Chine n'avait encore déployé aucune arme résultant directement des secrets volés aux États-Unis. «Mettons cela en perspective, les États-Unis possèdent encore une énorme supériorité [nucléaire] sur la Chine», a-t-il dit.

Le chef de la majorité républicaine au Sénat, Trent Lott, avait déjà averti que le Congrès pourrait ne pas renouveler cette année à la Chine les avantages commerciaux de la Clause de la nation la plus favorisée, comme il le fait depuis cinq ans à la demande de la Maison-Blanche. Bill

Clinton doit présenter sa demande avant le 1^{er} juin.

Pour Gerrit Gong, directeur pour l'Asie du Centre pour les études internationales et stratégiques à Washington, le gouvernement Clinton va devoir «modifier son approche de la Chine en ce qui concerne la sécurité nationale». Cela ne veut pas nécessairement dire que les deux pays doivent «devenir des adversaires», mais que Washington doit prendre conscience qu'une telle relation «comporte des éléments de concurrence autant que de coopération», explique-t-il.

Ce rapport est publié moins d'un an après une visite historique de Bill Clinton en Chine en juin dernier, la première d'un président américain depuis la répression de Tiananmen en 1989. Depuis lors, les problèmes se sont succédés, sous l'œil d'un Congrès républicain de plus en plus sceptique.

C'est sous la pression du Congrès que les États-Unis ont présenté fin mars une résolution condamnant les violations des droits de l'homme en Chine devant la Commission des droits de l'homme de l'ONU à Genève.

Depuis six mois, Pékin a pris le contre-pied des positions américaines sur l'Irak et le conflit du Kosovo et s'est rapproché ostensiblement de Moscou. De leur côté, les Américains ont resserré leur coopération militaire avec Taiwan et le Japon, au risque d'irriter les Chinois.

La visite en avril dernier du premier ministre chinois Zhu Rongji n'a pas permis de faire aboutir les négociations sur l'ouverture du marché chinois, qui conditionne l'entrée de Pékin dans l'OMC.

Les relations entre les deux pays sont tombées au plus bas il y a deux semaines, quand des avions de l'OTAN ont bombardé le 7 mai l'ambassade chinoise à Belgrade, déclenchant de violentes manifestations anti-américaines dans toute la Chine.

LE DEVOIR

LES SPORTS

HOCKEY

Carbo en avait assez

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Dallas — Guy Carboneau en avait assez de voir Peter Forsberg faire la loi et il a pris les choses en main.

C'est lui-même, semble-t-il, qui a suggéré à Ken Hitchcock de libérer Mike Modano de Forsberg en disant qu'il allait s'en occuper personnellement.

Et le plus vieux joueur dans les séries (39 ans) est parvenu à menotter le meilleur joueur encore en lice.

«Je voulais jouer contre lui, a confié l'ancien capitaine et leader du Canadien après la rencontre. C'est ma spécialité [d'affronter les meilleurs]. J'ai bâti ma carrière là-dessus.»

Et ce n'est pas tout: le bon vieux Carbo a été crédité de six mises en échec, le deuxième plus fort total de la rencontre derrière les sept de Derian Hatcher.

Carboneau a joué avec un autre ancien vieux Canadien, Mike Keane, et le plus souvent, avec la recrue Blake Sloan. Ils ont limité le trio de Peter Forsberg, 23 points à ses cinq matchs précédents, à quatre tirs au filet, dont un seul par le Suédois. Forsberg a néanmoins amassé un point dans un sixième match consécutif, tout comme Claude Lemieux, en avantage numérique... et lorsque Carbo n'était pas sur la glace.

Carboneau et Forsberg ont échangé des propos aigres-doux à quelques occasions.

«Il aime utiliser son bâton, mais c'est un petit jeu qui se joue à deux», a dit Carbo.

Bob Hartley a prétendu après le match qu'il ne voyait pas de problème à voir Carboneau contre Forsberg, mais parions qu'il va chercher à les séparer de retour à Denver.

Pas si facile

Par ailleurs, les Stars ont beau avoir dominé 45-19 au total des lancers dans le deuxième match, leur victoire de 4-2 n'a pas été si facile.

C'était 2-2 avant la troisième période, le jeu de puissance des Stars était toujours aussi inefficace et l'avalanche avait eu sa large part de chances de marquer, le trio de Joe Sakic, sur tout, ayant profité de plusieurs échappées à deux contre un contre celui de Mike Modano.

Ed Belfour a d'ailleurs sauvé la situation devant le dangereux Milan Hedjuk, qui a dirigé cinq des 19 tirs de l'avalanche, juste avant le but de Sergei Zubov, qui faisait 2-1.

Hitchcock a beau vanter le trio de Modano, Brett Hull et Jere Lehtinen, ces trois joueurs, qui étaient sur la glace pour les deux buts du trio de Forsberg dans le premier match, ont continué d'en arracher défensivement.

Les deux prochains matchs auront lieu à Denver, où Hartley aura le dernier mot dans les changements de tris, ce qui pourrait s'avérer un facteur important selon ce qu'on a vu à Dallas.

Mais si l'avalanche a égalé un record de sept victoires consécutives à l'étranger dans les séries, sa fiche n'est que de 2-4 à domicile.

L'équipe du Colorado s'est vantée d'avoir bien joué sur la route toute la saison, mais les Stars ont fait encore mieux, conservant la deuxième meilleure fiche à l'étranger en saison régulière (22-11-8), derrière les Devils et devant les Sénateurs et l'Avalanche.

Les deux premiers matchs ont été enlevants, la suite de ce qui apparaît à tous comme la véritable finale de la coupe Stanley ne devrait pas décevoir.

Maple Leafs 6 Sabres 3

Les Sabres sont bien vulnérables sans Hasek

Le «Dominator» pourrait rater toute la série

Toronto — Les Maple Leafs de Toronto ont démontré combien vulnérables sont les Sabres de Buffalo sans leur as gardien Dominik Hasek.

Steve Sullivan, Sylvain Côté, Sergei Berezin, Yanick Perreault et Steve Thomas ont tous déjoué Dwayne Roloson et Garry Valk a ajouté un but dans un filet désert dans la victoire de 6-3 des Maple Leafs, qui ont profité de l'absence de Hasek incommodé par une blessure à l'aîne.

Les deux équipes se retrouvent donc à égalité 1-1 dans la série finale de l'Association Est. La troisième confrontation aura lieu à Buffalo, demain.

Stu Barnes, avec un doublé, et Jason Woolley ont assuré la réplique des Sabres — tous en avantage numérique.

On ne sait pas quand Hasek sera en mesure d'effectuer un retour au jeu, s'il le peut.

Hier, les Sabres ont manqué ses services eux qui ont eu l'avantage 33-28 au chapitre des tirs. Curtis Joseph des Maple Leafs a eu le meilleur sur Roloson.

«On a réussi deux buts tôt dans le match, et on s'est bien raplombé après avoir perdu le premier match», a commenté le gardien des Maple Leafs.

Deux buts en l'espace de 18 secondes à la 11e minute de jeu ont procuré les devants 2-0 aux hôtes.

Sullivan a concrétisé un retour de lancer pour mettre fin à une belle séquence des Maple Leafs près du but de Roloson.

Dès la reprise du jeu, Côté a profité d'une échappée après avoir saisi la passe de Sundin et le vétéran défenseur n'a fait voir que du feu à son rival Richard Smehlik ainsi qu'au gardien.

Les Sabres ont par la suite resserré

le jeu en défensive. À mi-chemin dans la rencontre, ils ont rétréci l'écart par le biais d'une frappe de Woolley.

Les Maple Leafs n'avaient dirigé que deux tirs au filet au cours des 15 premières minutes de jeu de la deuxième période. Mais Berezin a fait 3-1 à 15:25 à la suite d'une mise en jeu remportée par Yanick Perreault. Le puissant tir du Russe a déjoué Roloson entre ses jambières.

Perreault a augmenté l'avance des siens à 1:57 du dernier tiers à l'aide d'un revers d'un angle restreint que Hasek aurait assurément maîtrisé.

Barnes a replacé les Sabres dans le match grâce à un doublé en l'espace de trois minutes de jeu. Côté était au banc des pénalités lors des deux buts.

Thomas a étouffé la menace de ralliement des Sabres à 12:17 au terme d'une descente à trois contre un. Cet-

te fois, même Hasek n'aurait pu bloquer la puissante frappe haute du vétéran attaquant.

Le «Dominator» pourrait être au repos forcé pour toute la durée de la série finale de l'Association Ouest contre les Leafs.

L'entraîneur Lindy Ruff des Sabres de Buffalo a précisé, hier, que son gardien vedette, incommodé par une blessure à l'aîne, pourrait être à l'écart du jeu pour toute la série. Au plus tôt, il pourrait rejoindre samedi à l'occasion du quatrième match.

Hasek n'a pas pris part à la première rencontre, remportée 5-4 par les Sabres, en raison d'une elongation à l'aîne. Dwayne Roloson, qui a pris la relève avec Martin Biron comme substitut, était de nouveau devant le filet dans le deuxième match.

Les Internationaux de tennis de France

Cheveux courts et créatine...

Une journée sans histoire pour les favoris aux Internationaux de tennis de France

ASSOCIATED PRESS

Paris — Les cheveux courts de Gustavo Kuerten et l'affirmation par Mary Pierce de son goût pour la créatine ont animé, hier, une journée sans histoire pour les favoris aux Internationaux de tennis de France.

Seul Pete Sampras a peiné pour battre Juan Antonio Marin après avoir manqué deux balles de match au quatrième set. C'est à sa troisième balle de match au cinquième set après quatre heures 18 minutes de jeu que l'Américain deuxième mondial, s'est imposé 6-7 (7-5), 6-4, 7-5, 6-7 (11-9), 6-4 pour conserver ses chances de gagner Roland Garros, le seul titre du Grand Chelem manquant à son palmarès.

Après avoir sauvé six balles de deux sets partout en faveur du joueur du Costa Rica classé 92e mondial, Sampras a envoyé une volée croisée dans le filet, puis effectué une double faute sur ses deux balles de matchs dans le brio d'égalité de la quatrième manche...

Arrivé à court de préparation Porte d'Auteuil après son forfait de Monte-Carlo en raison d'une lombalgie, Sampras a pu puiser dans ses réserves.

Au cinquième set, il a manqué une balle de 5-3 sur service de «Juancho» Marin, mais s'est ensuite imposé sur un revers dans le filet de son adversaire.

La crinière blonde

Vainqueur en 1997 crinière blonde au vent, le Brésilien Kuerten, grand favori du tournoi après ses succès sur la terre battue à Monte-Carlo et Rome, a fait une première apparition sur le central aussi courte que sa nouvelle coiffure. Il a dominé le modeste Espagnol Galo Blanco 6-4, 6-4, 6-3.

L'Espagnol Alex Corretja finaliste l'an dernier face à Carlos Moya, et l'Australien Patrick Rafter, troisième tête de série, n'ont pas non plus concédé le moindre set lors de ce premier tour. Tête de série n° 6, Corretja a corrigé son compatriote Ger-

man Puentes 7-6 (7-4), 6-4, 6-2, alors que Rafter a dominé le champion du monde junior 98, le Suisse Roger Federer 6-3, 6-0, 6-2.

L'Australien, battu par Kuerten en finale à Rome, a confirmé ce «Guga» Kuerten est son favori.

«Après la finale de Rome, j'étais perdu. Gustavo avait très bien servi, il avait un jeu supérieur, tout ce que je tentais était voué à l'échec.»

«Je voulais une nouvelle coiffure pour changer par rapport à la dernière fois. Mais je n'ai pas aimé ce que le coiffeur a fait, alors je lui ai demandé de tout couper, a expliqué Kuerten, à propos de son nouveau «look».

«Je n'ai pas atteint le deuxième tour d'un Grand Chelem depuis les Internationaux des États-Unis Open il y a deux ans. Ce tournoi est très important pour moi.»

Il affrontera au deuxième tour le modeste Argentin Guillermo Canas.

Deux têtes de série sont tombées chez les hommes: le Slovaque Karol Kucera (14) battu par le Suédois Magnus Larsson et l'Australien Mark Philippoussis (10) dominé par son compatriote Jason Stoltenberg. Un ex-demi-finaliste (1996), le Suisse Marc Rosset, est passé à la trappe, battu par l'Allemand Tommy Haas.

Du côté des dames

Chez les dames, les favorites sont passées, à l'exception de la Sud-Africaine Amanda Coetzer (14), surprise par la Japonaise Ai Sugiyama.

Lindsay Davenport (2), Monica Seles (3), Steffi Graf (6), Mary Pierce (8), Nathalie Tauziat (9), et Patty Schnyder (11) ont franchi ce premier tour.

La Torontoise Sonya Jayaseelan n'a pas eu autant de veine, s'inclinant 2-6, 6-1, 6-3 devant l'Israélienne Anna Smashnova.

Mais Jana Nedjedly d'Oakville a sauvé la mise pour le Canada en simple avec une victoire sur la Vénézélienne Maria Vento. Nedjedly, 93e mondiale, a disposé de la Sud-Américaine 6-4, 3-6, 6-0.

Nedjedly, âgée de 24 ans, affrontera la Colombienne Fabiola Zuluaga au deuxième tour.



REUTERS

À l'heure où le tennis féminin est en train d'éclipser en popularité celui des hommes, les «anciennes» comme Seles et Graf ne veulent pas laisser les honneurs à la relève. Monica Seles justement, depuis que le poignard d'un fou l'a terrassé en 1993, sait qu'elle n'égale jamais le record des sept victoires de Christ Evert-Loyd. Mais après son succès expéditif au premier tour contre la modeste Chinoise Fang Li 6-2 et 6-4, l'Américaine, troisième tête de série, n'a pas renoncé à jouer les trouble-fêtes.

EN BREF

L'économie grecque prête pour les JO de 2004

Athènes (AFP) — Le président du Comité olympique international (CIO) Juan Antonio Samaranch a estimé mardi soir à Athènes que «l'économie grecque était capable maintenant de faire face aux Jeux Olympiques» d'Athènes de 2004. Intervenant lors de l'inauguration du nouveau siège du Comité olympique hellénique (COH) à Maroussi, banlieue nord-athénienne, M. Samaranch a souligné que les JO de 2004 d'Athènes «sont venus au bon moment car la Grèce a beaucoup changé ces dernières années». Athènes a été la candidate malheureuse pour les JO de 1996, le centenaire des JO modernes. Pour M. Samaranch, les JO de 2004 «seront les meilleurs car l'athlétisme, l'histoire et la culture seront présents simultanément» à Athènes. Le Premier ministre grec Costas Simitis a pour sa part souligné au cours de cette cérémonie, que ces Jeux «étaient un défi» pour la Grèce assurant que son pays allait «faire de son mieux pour leur succès». Au cours de l'inauguration, deux bustes placés dans le nouveau siège de COH ont été découverts en grande pompe: celui du Grec Dimitris Viké-

las, premier président du CIO et du Français Pierre de Coubertin, le rénovateur des JO modernes. Le président du Comité olympique français, Henri Serandour, et Guy Drut, ministre français des sports et membre du CIO pour la France ont assisté à cette cérémonie.

Le golf asiatique veut se faire reconnaître

Manille (AFP) — Le circuit asiatique de golf va demander à la Fédération internationale l'attribution des points pour tous ses tournois au même titre que ceux des circuits américain et européen et va lancer une opération de charme en direction des grandes vedettes en injectant six millions de dollars supplémentaires. Un nouveau commanditaire, Davidoff Cafe, va injecter près de six millions de dollars sur trois ans dans le circuit PGA asiatique, a annoncé son directeur Ramlan Harun. Harun a aussi indiqué que les responsables du circuit asiatique allaient demander que des points pour le classement mondial soient attribués lors de chaque tournoi du circuit, qui devrait en compter 25 l'an prochain et représenter environ 10 millions de dollars de prix.

Expos 4 Phillies 2

Hermanson avait du feu dans les yeux

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

Philadelphie — Les Expos ont retrouvé leur partant numéro un, Dustin Hermanson. Il avait du feu dans le regard; sa rapide explosait au marbre. Les Expos ne s'en porteront que mieux bientôt.

Hermanson a travaillé pendant sept manches. Il n'a alloué que deux points dans la victoire de 4-2 en 11 manches contre les Phillies devant 15 876 personnes.

Un circuit de Manny Martinez, son premier de la saison, a fait la différence. Il y avait deux retraits à la 11e quand il a frappé une ofrande de Steve Montgomery (0-1) après un simple d'Orlando Cabrera.

Les Expos ont mis fin à une séquence de sept défaites à l'étranger. Ils ont remporté leur première rencontre de la saison en prolongation (1-5).

Ce fut un travail d'équipe. Ugueth Urbina (3-4) a travaillé pendant deux manches et deux tiers, Wilton Guerrero a effectué un beau jeu défensif au deuxième but sur un dur roulant de Doug Glanville à la 10e et

Steve Kline a enregistré un gros retrait au bâton à la huitième contre Bob Abreu.

A son dernier départ, Hermanson avait alloué neuf points en quatre manches et un tiers, un sommet en carrière. Il avait aussi donné cinq buts sur balles.

Hier, il a enregistré huit retraits au bâton en effectuant un total de 126 tirs, dont 89 prises. Il n'a cédé que cinq coups sûrs et deux buts sur balles.

Les Phillies ont inscrit les deux premiers points du match, mais les Expos sont revenus à la charge. À la quatrième, des circuits consécutifs de Jose Vidro et Orlando Merced, des coups en solo, ont créé l'égalité 2-2.

Un des cinq coups sûrs contre Hermanson a été un circuit en solo de Marlon Anderson, à la troisième. Mais il n'a vraiment rien à se reprocher. Anderson s'est élané sur une rapide basse à l'intérieur. Il a fait contact un peu à la manière d'un golfeur.

Les deux circuits des Expos ont été frappés contre Chad Ogea, le par-

tant des Phillies. En six manches, il a donné quatre points, sept coups sûrs et deux buts sur balles.

Ogea peut remercier sa défensive qui lui a permis de travailler aussi longtemps. Plusieurs balles ont été frappées solidement.

Bobby Abreu a mis un terme à la première en réalisant un superbe catch au champ droit avec les buts remplis. Doug Glanville, au champ centre, a fait de beaux catches à la cinquième et à la sixième.

Pas de chance

Ogea a effectué 28 lancers à la première quand les Expos ont rempli les buts.

Vidro a frappé un coup en flèche dans les mains de Scott Rolen au troisième but. Orlando Merced a ensuite été privé d'un coup de plus d'un but. Abreu a capté la balle du bout du gant en retraitant vers la clôture.

Les Phillies, eux, ont eu plus de chance. Glanville, le premier frappeur du rôle, a réussi un double au champ centre droit et après un retrait, il a marqué à la suite d'un simple de Rolen.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Demi-finale d'association
Quatre de sept

ASSOCIATION DE L'EST

Dimanche
Buffalo 5 Toronto 4

Hier
Buffalo 6 Toronto 3
(Série égale 1-1)

Demain

Toronto à Buffalo, 19h30 (CBC, SRC, ESPN)

ASSOCIATION DE L'OUEST

Samedi

Colorado 2 Dallas 1

Lundi

Colorado 2 Dallas 4
(Série égale 1-1)

Ce soir

Dallas au Colorado, 19h30 (CBC, ESPN)

Vendredi

Dallas au Colorado, 19h30 (CBC)

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Samedi

Montréal 12 Milwaukee 4
Philadelphie 9 New York 3
Arizona 8 Colorado 3
San Francisco 3 Houston 1
Atlanta 4 Chicago 2
Pittsburgh 11 Floride 4
Cincinnati 3 San Diego 0
Los Angeles 10 St. Louis 7

Dimanche

Chicago 5 Atlanta 1
Milwaukee 13 Montréal 4
New York 5 Philadelphie 4
Colorado 7 Arizona 6
Pittsburgh 6 Floride 5
Houston 4 San Francisco 1
Cincinnati 6 San Diego 2
St. Louis 8 Los Angeles 3

Lundi

Philadelphie 5 Montréal 4
Pittsburgh 7 New York 4
Houston 5 Colorado 2
Milwaukee 10 Atlanta 7
Floride à Chicago
San Diego en Arizona

Hier

Montréal 4 Philadelphie 2
New York 8 Pittsburgh 3
Cincinnati 3 Los Angeles 2
Floride à Chicago
Atlanta à Milwaukee
Colorado à Houston
San Francisco à St. Louis
San Diego en Arizona

Aujourd'hui

Floride (Hernandez 3-4)
à Chicago (Farnsworth 2-0), 14h20
Montréal (Pavano 2-5)
à Philadelphie (Loewer 2-4), 19h05
New York (Hershiser 3-4)
à Pittsburgh (Schourek 2-4), 19h05
Los Angeles (Park 3-3)
à Cincinnati (Tomko 1-2), 19h05
Atlanta (Chen 0-0)
à Milwaukee (Nomo 1-1), 20h05
Colorado (Astacio 4-3)
à Houston (Bergman 2-1), 20h05
San Francisco (Rueter 3-2)
à St. Louis (Bottenfield 7-1), 20h10
San Diego (Williams 2-2)
en Arizona (Anderson 0-1), 22h05

Demain

Los Angeles à Cincinnati, 12h35
Atlanta à Milwaukee, 13h05
Colorado à Houston, 13h35
San Francisco à St. Louis, 13h40

Vendredi

St. Louis à Chicago, 15h20
San Francisco à Montréal, 19h05
Colorado à Philadelphie, 19h05
Cincinnati en Floride, 19h05
Houston à Pittsburgh, 19h05
Arizona à New York, 19h10
Los Angeles à Atlanta, 19h40
San Diego à Milwaukee, 20h05

CLASSEMENT

Section Est	G	P	Moy.	Diff
Atlanta	26	18	.591	—
New York	25	20	.556	1 1/2
Philadelphie	23	20	.535	2 1/2
Floride	14	31	.311	12 1/2
Montréal	13	29	.310	12
Section Centrale				
Houston	27	16	.628	—
Chicago	23	19	.548	3 1/2
St. Louis	23	19	.548	3 1/2
Cincinnati	21	19	.525	4 1/2
Pittsburgh	22	22	.500	5 1/2
Milwaukee	21	22	.488	6
Section Ouest				
San Francisco	25	19	.568	—
Arizona	25	21	.543	1
Los Angeles	22	21	.512	2 1/2
Colorado	18	23	.439	5 1/2
San Diego	17	26	.399	7 1/2

LIGUE AMÉRICAINNE

Hier

Texas à Tampa Bay
Chicago à Cleveland
Toronto à Detroit
Boston à New York
Seattle au Minnesota
Baltimore à Anaheim
Kansas City à Oakland

Aujourd'hui

Boston (Portugal 3-2)
à New York (O'Hernandez 4-4), 13h05
Seattle (Moyer 4-4)
au Minnesota (Hawkins 1-6), 13h15
Kansas City (Suppan 3-3)
à Oakland (Haynes 2-5), 16h05
Texas (Helling 4-5)
à Tampa Bay (Saunders 3-3), 19h05
Chicago (Siroka 2-5)
à Cleveland (Burba 4-1), 19h05
Toronto (Escobar 3-2)
à Detroit (Blair 1-4), 19h05
Baltimore (Ponson 4-3)
à Anaheim (Belcher 3-3), 22h35

Demain

Kansas City à Oakland, 16h05
Chicago à Detroit, 19h05
Baltimore à Anaheim, 22h05

LE DEVOIR CULTURE

N.B.
CHAÎNE CULTURELLE
DE RADIO-CANADA

Angèle Dubeau et
Louise-Andrée Baril
à Radio-concerts
Vendredi à 20 h

Ce que l'homme fait à l'homme

Les Argentins d'El Periférico de Objetos présentent Maquina Hamlet

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Avant l'aube du nouveau millénaire, il y aura le crépuscule du XX^e siècle. Le temps est au bilan et Hamlet-machine, l'œuvre de l'Allemand Heiner Müller, sert parfaitement ce pénible exercice de retour sur notre époque de fer et de sang, celle des deux guerres mondiales, des totalitarismes noir et rouge, des camps de la mort et du Goulag. Cette pièce écrite à la fin des années 70, dans une Europe encore divisée par le mur de la honte, convoque le prince des ténébreuses angoisses métaphysiques au procès d'un monde traumatisé, en ruine, revenu de tout, peuplé de populations cyniques aux «rires sortant de ventres morts».

C'est ce classique difficile, viscéralement politique, d'un auteur héritier de Brecht, plutôt marxiste, que la compagnie argentine El Periférico de Objetos présente à partir de ce soir, à l'Usine C de Montréal, dans le cadre du Festival de théâtre des Amériques. La troupe, qui a commencé ses activités il y a une décennie, a l'habitude des pièces béton, scrutant à l'infini la mémoire de notre triste temps. Avant ce Müller, elle s'est notamment attaquée à *Ubu Roi* de Jarry.

La nouvelle production voyage beaucoup. Cette année, *Maquina Hamlet* sera par exemple présentée au Portugal, au Festival d'Avignon, en Suisse. Il s'agit en fait d'une des pièces du répertoire contemporain les plus reprises dans le monde. Ici même, Carbone 14 a proposé une version de *Hamlet-machine* en 1987, puis une autre pièce de Müller, *Rivage à l'abandon*. L'Espace Go a programmé un autre de ses brûlots, *Quartett*, plus récemment. «La grande popularité de



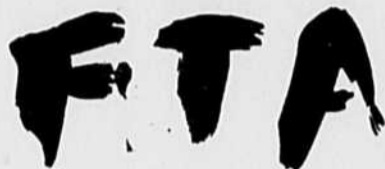
SOURCE FTA

Une scène de Maquina Hamlet

ce travail très difficile s'explique peut-être par le fait que Müller a écrit une pièce ouverte, une œuvre capable de susciter des interprétations multiples, voire contradictoires, comme Emilio Garcia Wehbi, un des metteurs en scène-comédiens du spectacle, joint la semaine dernière, en Argentine. «Il n'y a pas deux Hamlet-machine semblables dans le monde.»

Traitement violent

Et quelle est l'originalité de son propre *Maquina Hamlet*? «Nous



avons choisi de mettre l'accent sur la place de l'artiste et de l'intellectuel dans la société, répond le metteur en scène, qui a travaillé avec un dramaturge allemand. Nous sommes partis du Hamlet de Shakespeare, où il est question de ce problème, nous avons interrogé la place de l'artiste dans les régimes totalitaires du siècle, puis nous avons finalement parlé de notre propre expérience. Ce que nous voulons finalement démontrer, c'est qu'en tant qu'artistes, en tant qu'intellectuels, nous prétendons avoir des solutions pour changer le monde, alors qu'en fait nous ne sommes que des rouages d'une immense machine de pouvoir et d'injustice.»

Ce théâtre hypercritique, voulant dilater les pores de la conscience, appelle souvent un traitement violent, apocalyptique. Comme son nom l'indique, la troupe de marionnettistes privilégie l'utilisation de toute une gamme d'objets théâtraux, surtout des poupées et des mannequins trafiqués, que les comédiens manipulent agressivement, violemment, torturent. «Le Périphérique des objets» transforme la scène en cinématique des machines.

«La violence dirigée contre les objets est théâtralisée, mais comme ces poupées et ces mannequins ont des formes humaines, les gestes deviennent souvent insupportables, explique finalement Emilio Garcia Wehbi en précisant que ce travail de marionnettiste très sérieux, pour adulte, est exceptionnel en Argentine et peu courant dans le monde. «Il s'agit bien sûr d'une métaphore illustrant ce qu'un être humain peut faire à un autre être humain. Il ne faut pas l'oublier: pendant que nous, sur scène, nous torturons des marionnettes, partout dans le monde, au même moment, des hommes font cela à d'autres hommes.»

CONCERTS CLASSIQUES

Fin de saison bruyante, fin de cycle décevante

LES GRANDS CONCERTS
Gustav Mahler: Symphonie n° 8 en mi bémol majeur, «des Mille». Andra Gruber (soprano 1, Magna Pectatrix), Janice Chandler (soprano 2, Una Penitentium), Karen Clift (soprano 3, Mater Gloriosa), Norine Burgess (mezzo-soprano 1, Mulier Samaritana), Beth Clayton (mezzo-soprano 2, Maria Aegyptiaca), Vinson Cole (ténor, Pater Marianus), Richard Zeller (baryton, Pater Ecstasticus), Gary Relyea (basse, Pater Profundus), Chœur d'enfants de l'école FACE, Les Petits Chanteurs du Mont-Royal, Chœur de l'OSM, Orchestre symphonique de Montréal, dir.: Charles Dutoit. Salle Wilfrid-Pelletier, le 25 mai 1999. Reprise ce soir.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Fin de saison à l'OSM et aussi fin du cycle complet des dix symphonies achevées par Mahler, pouvait-on rêver de plus beau couronnement que la «Symphonie des Mille» pour remplir — à capacité! — la salle Wilfrid-Pelletier? On a assisté à une intronisation de Charles Dutoit, sorte de cérémonie qui s'apparente à l'autoproclamation de Napoléon Empereur. Si ce cycle Mahler nous a valu des moments mémorables d'éternité (Zdeněk Macal dans la *Ire* et la *VIe*, Kent Nagano dans la *IXe* en sont de fort éloquentes exemples), cette *VIIIe* ne passera pas à l'histoire, loin de là.

D'abord, il y a le choix des solistes. Chez les femmes, Andra Gruber arrive à donner facilement tous les *do* aigus, pas à bien chanter; les deux mezzos ne font guère mieux. Heureusement que Janice Chandler est sur scène (et Karen Clift à la corbeille pour sa courte intervention) pour nous rappeler que des belles voix de

femmes existent. Vinson Cole, malgré un allemand pas toujours idéal, chante fort bien et ses deux collègues se départissent pas mal de leur tâche.

L'OSM n'est pas dans sa meilleure forme et la répartition des masses chorales fait qu'on perd beaucoup de ce qui fait la force du chœur de l'OSM, à savoir son homogénéité et sa puissance.

La salle Wilfrid-Pelletier est d'une sécheresse impitoyable, une horreur pour cette partition, ce qui n'aidera pas Dutoit et ses musiciens à produire quelque effet autre qu'extérieur. Ou sont passées les galaxies et comètes dont parlait le compositeur? Oubliées dans la tiédeur du juste milieu, ce qui tue cette œuvre en la limitant à une bête démonstration de technique de composition et de direction. Bien sûr, le niveau de décibels et le spectaculaire des instruments disposés devant le proscenium agit sur les nerfs de manière efficace. Bien sûr, le volume des cuivres et des masses chorales impressionne. Se contenter de cela, ce n'est pas du niveau de l'OSM, et on en est bien déçu.

De la mandoline à l'harmonium, de l'orgue aux fanfares, tout sonne bien. Dutoit a même l'art de jouer de la solution de continuité dans l'agencement des temps qui articule les diverses sections. On se rend compte que ce qui manque, c'est une vision d'ensemble pour cimenter ce monument; sans ligne directrice, la symphonie n'aboutit nulle part. Ses climaxes euphoniques ne résolvent rien, se contentant de tenter d'épater la galerie en faisant croire que plus c'est fort, meilleure est la musique.

Mahler, le chef d'opéra, a mis ici en musique une pièce de théâtre immuable. C'était son appel à la transcendance, son espoir de résoudre une crise. Malgré la présence d'effectifs exceptionnels (près de 500 personnes sur scène), son appel est resté vain hier soir. Drôle de fin de saison, drôle de fin de cycle.

Le Festival Juste pour rire dévoile sa programmation

La nouvelle fête de la blague va se dérouler à Montréal du 15 au 25 juillet prochain. Le Festival Juste pour rire s'accroche au Quartier latin et ne déroge pas à ses bonnes vieilles habitudes en proposant de l'animation de rue, des galas, du théâtre, bref mille et un spectacles comiques.

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

On ne change pas une formule quand elle a fait ses preuves. Le prochain Festival Juste pour rire (FJPR) sera donc une sorte de copie conforme du précédent, qui repiquait lui-même ses meilleures idées aux éditions antérieures. Du moins pour ce qui est de la structure générale de cette fête de la blague, avec grands galas d'humoristes accomplis, petits shows de rigolos en herbe et théâtre de rue à profusion.

Par contre, le contenu de ce contenant se veut changeant comme la lune, en français comme en anglais (voir l'article ci-dessous). Plus de la moitié des spectacles présentés dans le cadre de cette 17^e édition seraient même des «créations mondiales».

Le FJPR nouveau se tiendra du 15 au 25 juillet. Le volet extérieur sera encore concentré dans le Quartier latin, ce site ayant attiré plus d'un million de personnes l'an dernier, un baume après le demi-succès de l'exil volontaire dans le Vieux-Port. Le dévoilement de la programmation avait d'ailleurs lieu hier dans un des pavillons de l'UQAM de cette partie de la ville.

L'accent sera mis sur le théâtre de rue, comme au cours des dernières années. En ouverture, la troupe européenne Transe-Express présentera un spectacle utilisant un gigantesque mobile; un grand bal de clôture devrait réunir plusieurs orchestres et des dizaines de groupes de danseurs amateurs et professionnels; un nouveau défilé des jumeaux envahira les rues le samedi 24 juillet, cette fois avec pas moins de 3000 participants dédoublés. L'an dernier, les 1800 jumeaux et jumelles avaient attiré 100 000 personnes.

En salles

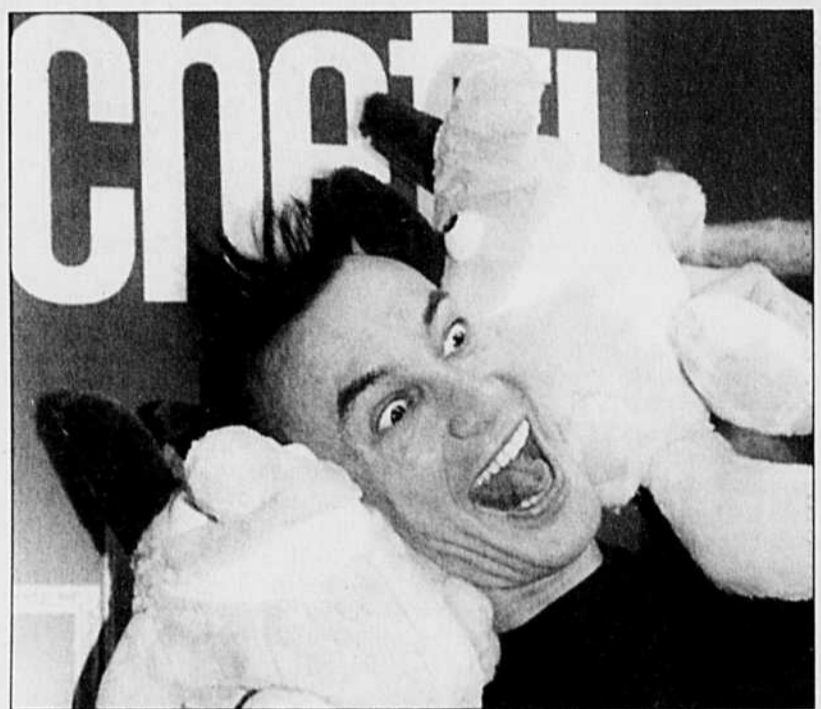
Et en salles? La formule hyperpopulaire des galas est reprise du 15 au 19 juillet. Les cinq fêtes francophones seront animées par Claude Meunier, François Morency, Normand Brathwaite, Michel Barette et Mario Jean. Un gala supplémentaire, présenté par le Musée Juste pour rire, est proposé le 12 juillet.

Il faut du théâtre comique pour compléter chaque programmation. Cet été, Denise Filiatrault, metteuse en scène attitrée du festival, s'attaque à un Feydeau, *Monsieur Chasse*, avec Carl Béchar, Yves Desgagnés, Normand Lévesque et six autres comédiens. Les amateurs auront aussi droit à une reprise de *La Capitulation*, de Stéphane E. Roy, présentée comme «un essai théâtral humoristique».

Tout FJPR qui se respecte relaye aussi un grand spectacle du circuit mondial du divertissement, genre Tap Dogs. Cette fois, le FJPR double la mise avec la création du nouveau show du «transformiste» italien Arturo Brachetti, mis en scène par Serge Denoncourt, et la présentation du clown russe Slava.

Les humoristes moins connus vont encore se donner rendez-vous au Cabaret Juste pour rire. La série de sept spectacles sera organisée autour du «concept» des sept péchés capitaux, avec par exemple un nouveau Juste pour lire sur le thème du désir. La nouvelle salle adjacente du Musée Juste pour rire va accueillir les reprises de *I've Got a Crush on You* ou *J'ai une orangeade sur toi*, de Christian Bégin, mais aussi le spectacle des finissants de l'École nationale de l'humour. Le musée lui-même va proposer une exposition interactive pour les enfants intitulée *Les Amuseurs*.

Le musée qui ouvre encore ses portes? Alors même les mauvaises habitudes ne sont pas abandonnées...



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Arturo Brachetti, l'homme qui se transforme plus vite que son ombre, lancera son nouveau spectacle au prochain Festival Juste pour rire. L'Italien célèbre dans le monde entier sera dirigé par un tandem québécois, Serge Denoncourt à la mise en scène et Pierre Bernard à la direction artistique.

Le rire à l'anglaise

Le Just for Laughs permet chaque année d'attirer à Montréal de très grosses vedettes anglophones, américaines pour la plupart. La nouvelle édition de juillet prochain ne fera pas exception. La capitale mondiale de l'humour, en anglais comme en français, va par exemple recevoir l'animateur de talk-show (affreux, sale et méchant) Jerry Springer, son (gentil) concurrent Howie Mandel et David Hyde Pierce, de la série américaine *Frasier*, récipiendaire d'un Emmy. Chacun de ces invités de marque animera un grand gala.

On retrouvera aussi des piliers du festival, Jann Arden, Elvira Kurt, Bobby Slayton, Dom Irrera, Harland Williams, Emo Phillips et Marga Gomez. Rich Jeni, qui a inauguré les *Séries Solo* au Just for Laughs il y a une décennie, revient lui aussi cet été, avec un spectacle solo intitulé *One Funny Bastard*, regroupant les meilleurs moments de sa carrière.

Le festival anglo propose aussi un championnat mondial d'improvisation calqué sur le modèle francophone, les fleurons du stand-up au Club Soda et une pièce de théâtre, *What the Butler Saw*, de Joe Norton, dans une mise en scène de Joel Greenberg.

S. B.

Tony Tremblay décroche le prix Émile-Nelligan

MARTIN BILODEAU
LE DEVOIR

Le prix Émile-Nelligan a été décerné hier soir au poète Tony Tremblay pour son recueil *Rue Pétrole-Océan*, publié chez Les Intouchables. Décerné par la Fondation Émile-Nelligan et administré par l'Union des écrivains québécois, le prix récompense depuis 21 ans une œuvre poétique de langue française par un auteur de moins de 35 ans.

«Tony Tremblay a su faire l'équilibre entre l'oral et l'écrit qui sous-tend toute poésie dite «du spectacle». Davantage qu'une partition, *Rue Pétrole-Océan* résiste et survit à la poésie de l'éphémère parce que le poète a réussi à nous donner un univers cohérent où s'entremêlent des personnages du grand cirque de la vie», tenait à souligner le jury, présidé par Serge Patrice Thibodeau.

Né à Jonquière en 1968, Tony Tremblay s'est illustré sur la scène littéraire montréalaise, notamment avec *Érit*, une revue littéraire qu'il a cofondée en 1995 et dont il assume depuis la direction littéraire. Parallèlement à ses activités d'écriture (on lui doit un premier recueil, *Contagion*, publié en 1996), Tremblay anime et réalise l'émission radiophonique *Le Traficteur de nuit* sur la chaîne culturelle de Radio-Canada. Il travaille présentement à une version audio-numérique de *Rue Pétrole-Océan*, qui devrait paraître sur disque compact sous peu.



JOSEF LAMBERT

Tony Tremblay

Accompagné d'un chèque de 5000 \$ et d'une médaille à l'effigie de l'auteur du *Vaisseau d'or* — dont on célèbre par ailleurs cette année le centième anniversaire de naissance —, le prix Émile-Nelligan se disputait cette année entre Tremblay et deux autres finalistes, soit Christian Brun pour *Hucher parmi les bombardes* et Jean Duval pour *Les Sentiments premiers*.

Les personnes présentes à la réception hier soir ont par ailleurs eu la chance d'admirer le manuscrit de *Tristesse*, de Nelligan, acheté récemment par un collectionneur anonyme.

EN BREF

Mondialisation et théâtre

C'est aujourd'hui (et non hier, comme *Le Devoir* le publiait hier), de 11h à 13h, au Café du Monument National, que le Conseil québécois du théâtre (CQT) organise son Forum *Mondialisation et théâtre*. Le public et les professionnels du théâtre sont invités à participer aux échanges qui seront dirigés par Pierre Paquet, ex-animateur de l'émission *Droit de parler* à Télé-Québec.

ce printemps du premier ministre Bouchard et d'une cohorte de politiciens québécois à Barcelone: «Considérant les origines catalanes de la Journée mondiale du livre, nous sommes entendus pour que les traductions soient lancées tant au Québec qu'en Catalogne le 23 avril de chaque année», précise le président de la SO-DEC Pierre Lampron.

La librairie Pathfinder harcelée par le FLQ?

Le Devoir — La Librairie Pathfinder, sise rue Saint-Denis à Montréal et spécialisée dans les ouvrages politiques et historiques, a été une fois de plus la cible d'assauts de la part de groupes inconnus se réclamant du Front de libération du Québec. Dans la nuit du 15 au 16 mai, la vitrine de l'établissement s'est vue apposer un autocollant signé «FLQ», sur lequel était illustré une bombe prête à éclater. Harcelé par le passé en raison de l'enseignement bilingue de sa librairie, son propriétaire invite les groupes de défense des droits démocratiques à lui faire parvenir des messages d'appui.

Québec-Catalogne: des liens solidifiés par le livre

Le Devoir — La Société de développement des entreprises culturelles du Québec et l'Institut des lettres catalanes viennent de signer un protocole d'entente qui permettra la traduction de six œuvres québécoises en catalan et de six œuvres catalanes en français au cours des trois prochaines années. Les premières lignes de cette entente — dont on ne sait encore à quelles œuvres littéraires elle favorisera — ont été inspirées par la visite

MUSIQUE
en tête
LE CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS MUSICAUX À VENIR
Mai

28 - 29
MICHEL P. SIMARD
percussionniste compositeur, présente dans la série *La main est plus vite... l'oreille*
RACINES
Musique polythématique
au Gesù, salle d'Auteuil, 20h30
1200, rue Bleury, (métro Place des Arts)
Info/réservations (514) 861-4036 Admission (514) 790-1245

Pour annoncer dans ce calendrier, communiquez avec Jacques Nadeau au (514) 985-3322

TOUTE SAGA A UN DÉBUT
STAR WARS
ÉPISODE I
LA MENACE FANTÔME.
www.starwars.com

À L'AFFICHE!

QUARTIER LATIN	LASALLE (Place)	DAUPHIN	LACORDAIRE 11	SPHERETECH 14
DES SOURCES 10	PARADIS	PORT-VIAU 18	TASCHEREAU 18	LONOUËL (Place)
LANGELIER 8	LAVAL (Centre-ville)	ST-BRUNO	ST-EUSTACHE	CARREFOUR DU NORD
BOUCHERVILLE	ST-THÉRÈSE 8	CHATEAUX D'OR	CARREFOUR D'OR	PLAZA DELSON
TERREBONNE 8	ST-HYACINTHE	ST-JEAN	PLAZA REPENTIN	VALLEYFIELD

PRÉSENTÉ EN SON IJX FAUBOURG POINTE-CLAIRE

AUSSI À L'AFFICHE EN SON DIGITAL

LASALLE (Place)	VERSAILLES	CÔTE-DES-NEIGES	CAVENDISH (Mtl)	SPHERETECH 14
CARREFOUR D'OR	LACORDAIRE 11	PORT-VIAU 18	TASCHEREAU 18	LAVAL (Centre-ville)
ST-BRUNO	ST-EUSTACHE	FAUBOURG	CHATEAUX D'OR	CHATEAUGUAY
ST-BASILE	ST-ADELÈ			

COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS